

**ÉVALUATION DE L'IMPLANTATION DE
L'APPROCHE JEUNES EN SANTÉ :
PRINCIPAUX RÉSULTATS
DANS LANAUDIÈRE**

Par

**Caroline Richard
Agente de recherche sociosanitaire
Service de surveillance, recherche et évaluation**

En collaboration avec

**Lise Ouellet
Agente de planification et programmation sociosanitaire
Service de prévention et promotion**

et

**Ginette Lampron
Coordonnatrice du Service de prévention et promotion
et du Service de surveillance, recherche et évaluation**

**Direction de santé publique et d'évaluation
Agence de développement de réseaux locaux de
services de santé et de services sociaux de Lanaudière**

Mars 2005

**Agence
de développement
de réseaux locaux
de services de santé
et de services sociaux**

Québec
Lanaudière



Auteur

Caroline Richard

Collaborateurs

Lise Ouellet

Ginette Lampron

Secrétariat

Marie-Josée Charbonneau

La réalisation du projet a été rendue possible grâce à une subvention octroyée conjointement par le ministère de la Santé et des Services sociaux et l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière dans le cadre du Programme de subventions en santé publique pour projets d'étude et d'évaluation.

Toute information extraite de ce document devra porter la source suivante :

RICHARD, Caroline, Lise OUELLET (coll.) et Ginette LAMPRON (coll.). *Évaluation de l'implantation de l'approche Jeunes en santé : principaux résultats dans Lanaudière*, Joliette, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, Service de surveillance, recherche et évaluation, Service de prévention et promotion, 2005, 34 p.

On peut se procurer une copie de ce document en communiquant avec la :

Direction de santé publique et d'évaluation

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière

245, rue Curé Majeau

Joliette (Québec) J6E 8S8

Téléphone : (450) 759-1157, poste 4268

Télécopieur : (450) 755-1969

Pour toute information supplémentaire relative à ce document, vous pouvez communiquer avec :

Caroline Richard, agente de recherche sociosanitaire, par téléphone au (450) 759-1157, poste 4456

ou par courriel à : caroline_richard@ssss.gouv.qc.ca

Le genre masculin employé dans ce texte sert à identifier aussi bien les femmes que les hommes. Il permet à la fois d'alléger le texte et de renforcer l'anonymat des informateurs et des informatrices à la source des données.

Numéro de Santécom : 14-2005-034

Dépôt légal :

ISBN : 2-89475-256-3

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Premier trimestre 2005

REMERCIEMENTS

Nous désirons remercier Daniel Bouillon, coordonnateur en protection de la santé publique et responsable régional du Programme de subventions en santé publique, Ginette Lampron, coordonnatrice du Service de prévention et promotion et du Service de surveillance, recherche et évaluation ainsi que Lise Ouellet, agente de planification et programmation sociosanitaire responsable des dossiers développement des communautés et jeunesse-famille, tous à la Direction de santé publique et d'évaluation (DSPE) de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière. Leur collaboration, leur compréhension et leur patience ont été grandement appréciées pour la réalisation de ce dossier. Des remerciements sincères sont également adressés aux membres du Comité de gestion Jeunes en santé (JES), à Guylaine Fortin, répondante régionale JES, ainsi qu'à Christiane Brazeau-Patenaude, agente de planification et programmation sociosanitaire responsable du dossier École en santé, pour leur contribution à cette étude.

Nous désirons également exprimer notre gratitude à l'égard des différents participants à l'étude qui, malgré un contexte parfois difficile, ont gentiment accepté de prendre de leur temps en participant à la collecte des données. Il s'agit principalement de directeurs d'école, d'enseignants, d'éducateur spécialisé et de professionnels de CLSC de Lanaudière. De plus, nous aimerions souligner le soutien de nos collègues du Service de surveillance, recherche et évaluation de la DSPE pour leurs commentaires à l'égard de la validation et de la bonification du schéma d'entrevue ou du rapport d'évaluation. Il s'agit de Élisabeth Cadieux, André Guillemette et Mario Paquet. Enfin, nous soulignons l'excellent travail de secrétariat de Marie-Josée Charbonneau pour la rédaction des comptes rendus intégraux des entrevues et la mise en page du présent document.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES ACRONYMES	V
INTRODUCTION	1
MÉTHODOLOGIE	5
RÉSULTATS	12
Tableau 1 Le point de vue de la répondante régionale JES	13
Tableau 2 Le point de vue de professionnels de CLSC	15
Tableau 3 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Affluents.....	17
Tableau 4 Le point d'enseignants et d'agent multiplicateur de la CS des Affluents	21
Tableau 5 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Samares	22
Tableau 6 Le point de vue d'enseignants de la CS des Samares	25
CONCLUSION.....	26
BIBLIOGRAPHIE.....	29
ANNEXE 1 – SCHÉMA D'ENTREVUE	31
ANNEXE 2 – LISTE DES ÉCOLES LANAUDOISES PARTICIPANT À L'IMPLANTATION DE L'APPROCHE JES 2000-2001	33

LISTE DES ACRONYMES

ADRLSSSS	Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux
CLSC	Centre local de services communautaires
CS	Commission scolaire
DRLLL	Direction régionale de Laval, des Laurentides et de Lanaudière
DSPE	Direction de santé publique et d'évaluation
JES	Jeunes en santé
MEQ	Ministère de l'Éducation du Québec
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux

INTRODUCTION¹

Depuis plusieurs années, les milieux de l'éducation et de la santé reconnaissent l'importance de développer en collaboration une approche globale et intégrée de la santé et de la prévention de divers problèmes sociaux chez les jeunes en milieu scolaire. En 1997, le Conseil permanent de la jeunesse considérait que « (...) la prévention devait dépasser la tenue de quelques activités épisodiques de sensibilisation et se manifester concrètement à travers la vie scolaire et dans les comportements de tous les intervenants scolaires ainsi que dans les valeurs et les activités offertes par l'école » (D'Amours, 1997, p. 63). Pour ce type d'approche en promotion de la santé, l'importance est accordée à l'adoption et au maintien de saines habitudes de vie, à l'amélioration des compétences personnelles et sociales des jeunes et à la mise en place de conditions facilitantes dans l'environnement scolaire.

Dans cette optique, en 1996, le ministère de l'Éducation du Québec (MEQ) en collaboration avec le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), développait un volet complémentaire à son programme Acti-Jeunes² : l'approche Jeunes en santé (JES). Destinée aux élèves du second cycle du primaire et du premier cycle du secondaire, aux enseignants et aux parents, l'approche JES vise, d'une part, à créer des conditions favorisant la responsabilisation des élèves au regard de leur mieux-être personnel et social, et d'autre part, à soutenir le développement de projets visant la promotion de la santé mentale et physique ainsi que la prévention de problèmes divers (Côté, 1998 ; Jomphe Hill, Ménard et Deschesnes, 1999). Les projets liés à cette approche doivent miser sur la responsabilisation et l'autonomie des jeunes ainsi que sur la concertation et le partenariat dans la réalisation des activités, tout en favorisant une prise en charge rapide par le milieu.

Telle que définie dans la réforme de l'éducation intitulée « le virage du succès ensemble » (MEQ, 2000), l'approche JES rejoint l'une des trois missions³ de l'école, soit *Socialiser, pour apprendre à mieux vivre ensemble* (Bélanger, 1999 ; MEQ, 2000). Comme son nom l'indique, l'approche JES vise à inciter et à soutenir l'école à s'engager dans un projet de promotion de la santé. Elle concerne cinq axes d'intervention : agir en amont des problèmes, agir sur les déterminants de la

¹ L'introduction fait principalement état de l'historique et de l'évolution des trois premières années d'implantation de l'approche Jeunes en santé dans Lanaudière jusqu'au moment de son évaluation.

² Créé en 1992, le programme Acti-Jeunes vise le développement de l'autonomie et le sens des responsabilités chez les élèves engagés dans les conseils d'élèves et autres comités à l'école (Jomphe Hill, Ménard et Deschesnes, 1999 ; Côté, 1998).

³ Les trois missions de l'école sont : Instruire, avec une volonté réaffirmée ; Socialiser, pour apprendre à mieux vivre ensemble ; et Qualifier, selon les voies diverses (MEQ, 2000, p. 3-4).

santé et du bien-être, miser sur la responsabilité des élèves au regard de leur mieux-être personnel et social, intervenir auprès et avec toute la communauté éducative (élèves, personnel scolaire, parents, intervenants communautaires et autres) et intégrer une vision intersectorielle (MEQ, 1998). Dès le départ, cette approche s'inscrivait également dans le cadre des Priorités nationales de santé publique 1997-2002 (MSSS, 1997). Ainsi, il était visé :

Que, d'ici 2002, dans toutes les régions du Québec, 60 % des écoles disposent :

- d'une programmation intégrée dans le domaine de la santé et des services sociaux visant le renforcement des aptitudes personnelles et sociales des jeunes et préconisant un environnement favorable à l'adoption de saines habitudes de vie ;
- de programmes pour prévenir l'apparition de la violence chez les enfants et les jeunes témoins ou victimes de violence. (MSSS, 1997, p. 39)

Or, à l'instar d'autres régions, pour l'année scolaire 1998-1999, grâce au travail conjoint de la Direction de santé publique et d'évaluation (DSPE) de l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux (ADRLSSSS) de Lanaudière, de la Direction régionale de Laval, des Laurentides et de Lanaudière (DRLLL) du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), de la Commission scolaire (CS) des Samares et de la Commission scolaire (CS) des Affluents, l'implantation de l'approche JES était amorcée dans huit écoles de la région de Lanaudière⁴. Le but visé par l'implantation de cette approche était d'aider les jeunes à prendre part au développement d'une vie de groupe de qualité. La clientèle concernait principalement les élèves ainsi que les adultes gravitant dans leur milieu. Cinq objectifs étaient alors poursuivis :

1. En lien avec le projet éducatif, habiliter les directions d'école à établir les conditions favorisant la responsabilisation de l'élève au regard de la qualité de vie en classe ;
2. Soutenir le personnel enseignant à mettre en place un encadrement pédagogique afin de favoriser la responsabilisation de l'élève en regard de la qualité de vie en classe ;
3. Amener les élèves à reconnaître que l'affirmation de soi et le respect d'autrui sont indispensables au développement d'une vie de groupe et au mieux-être des individus ;
4. Outiller les parents dans les relations avec leurs enfants afin de favoriser le développement de l'autonomie et l'acquisition de saines habitudes de vie ;
5. Impliquer la communauté et les différentes ressources du milieu des jeunes afin de favoriser l'harmonisation des actions et des discours pour une meilleure intégration des jeunes dans la société. (Fortin, 2000)

⁴ Parmi ces écoles, on retrouvait sept écoles primaires et une école secondaire.

Pour réaliser l'implantation de l'approche JES dans la région Lanaudière, une répondante régionale a été embauchée. Celle-ci était sous la supervision de la DSPE et elle bénéficiait, au départ de la contribution de l'animateur provincial JES.

Des rencontres d'information et de perfectionnement ont tout d'abord été réalisées auprès de directions d'école, d'enseignants, ainsi que des partenaires des milieux de la santé, des organismes communautaires et de la communauté (infirmières scolaires, travailleurs sociaux, hygiénistes dentaires, policiers-éducateurs, responsables de maisons de la famille, etc.). Des ateliers d'animation ont ensuite été offerts aux enseignants et aux élèves à l'intérieur de leur classe dans les écoles ciblées. Puis, des rencontres parent-enfant ont permis d'expérimenter certaines activités vécues antérieurement par les élèves lors des ateliers d'animation en classe.

À la seconde année d'implantation (1999-2000), un comité de gestion formé de représentants de la DSPE de l'ADRLSSSS de Lanaudière, de la DRLLL du MEQ, de la CS des Samares, de la CS des Affluents, d'un représentant de CLSC pour le nord et pour le sud de la région (CLSC-CHSLD D'Autray et CLSC Lamater) et de la répondante régionale JES a été mis en place. Le mandat du comité consistait à assurer l'implantation, le financement, le suivi ainsi que le développement de cette approche. Il prenait sous sa responsabilité la supervision de la répondante régionale en plus d'alimenter la pratique et l'intervention. Le financement de l'implantation de l'approche JES était alors assuré par une contribution du MEQ, des deux commissions scolaires, de la DSPE, du MSSS et des écoles participantes. Dès lors, douze écoles lanaudoises⁵ se sont jointes aux premières écoles.

En 2000, l'approche JES a été orientée vers une approche plus globale de type « École en santé ». Ainsi, des activités de mobilisation à l'égard de l'élaboration de projets-école mettant à contribution des acteurs internes et externes au milieu scolaire ont été ajoutées à celles déjà existantes (Comité de gestion JES, 2002). Concrètement, un comité de travail a été mis sur pied dans chacune des écoles sur lequel pouvaient siéger le directeur, des enseignants et des représentants d'organismes du milieu. Des intervenants de CLSC ont aussi directement été invités à participer à ces comités de travail. Puis, à la troisième année d'implantation en 2000-2001, huit écoles primaires ont été ajoutées. Au total, 27 écoles lanaudoises ont participé à l'implantation de cette approche qui s'appelait dorénavant « Jeunes en santé dans une école en santé ».

Par ailleurs, au moment d'entreprendre cette étude, aucune évaluation à l'égard de l'approche JES n'avait encore, à notre connaissance, été réalisée au Québec. Néanmoins, fort de son expérience, le MEQ avait tout de même dégagé certaines conditions de réussite à l'implantation de cette

⁵ Il s'agit de onze écoles primaires et d'une école secondaire.

approche. Ainsi, on en retrouvait six : établir des liens avec les activités, les pratiques et les projets des intervenants, débiter avec un petit groupe de volontaires, s'assurer de la collaboration d'un agent multiplicateur, s'assurer de la collaboration de la direction de l'école, miser sur un engagement et un développement progressif et faire preuve de patience (Côté, 1998 ; MEQ, 1998). Dans Lanaudière, *Le Petit Journal JES* (Ouellet, 2001), élaboré pour favoriser l'échange d'information dans l'implantation de cette nouvelle approche, en rapporte aussi quelques-uns. On y indique qu'en plus d'un soutien financier adéquat et d'une vision claire, l'identification des stratégies gagnantes pour consolider l'approche, la présence de leadership, la possibilité d'obtenir du soutien en provenance de l'extérieur et l'élaboration d'un calendrier réaliste constituent des conditions favorisant le succès de l'implantation de l'approche JES dans les écoles participantes.

À l'instar d'une demande du MSSS lors de la troisième année de sa contribution financière quant à l'importance de réaliser une étude à l'égard de cette approche dans la région, la DSPE de l'ADRLSSSS de Lanaudière a soumis en 2000 un projet d'évaluation dans le cadre du Programme de subventions en santé publique. Le présent document rapporte les principaux résultats de l'évaluation de l'implantation de l'approche JES dans la région lanaudoise. Il comporte trois parties principales. La première décrit la méthodologie utilisée, la seconde expose sous forme de tableaux les résultats obtenus à partir du point de vue des participants rencontrés et la dernière conclut l'ouvrage par l'intermédiaire d'une synthèse.

MÉTHODOLOGIE

Contexte et objets d'évaluation

L'évaluation de l'implantation de l'approche JES dans la région Lanaudaise a été réalisée selon une approche participative et négociée telle que le préconise le cadre de référence en évaluation à la DSPE de l'ADRLSSSS de Lanaudière (Leclerc, Lemire et Poissant, 2000). Dans ce contexte, la responsable de l'évaluation a travaillé en collaboration étroite avec l'agente de planification et programmation sociosanitaire des dossiers développement des communautés et jeunesse-famille et la coordonnatrice du Service de prévention et promotion et du Service de surveillance, recherche et évaluation de la DSPE de l'ADRLSSSS de Lanaudière. La répondante régionale JES ainsi que les membres du comité de gestion JES ont aussi été associés au processus. Il s'agit de représentants des milieux de l'éducation et de la santé qui provenaient de la CS des Samares au nord de la région, de la CS des Affluents au sud, de la DSPE de l'ADRLSSSS de Lanaudière, de deux représentants de CLSC (CLSC-CHSLD D'Autray pour le nord et CLSC Lamater pour le sud) et de la DRLLL du MEQ. Ces personnes ont ainsi assuré le suivi des différentes étapes du projet d'évaluation.

Malgré la structure mise en place, le contexte dans lequel s'est déroulée cette étude n'a pas été des plus facilitants. De nombreuses difficultés ont malheureusement été rencontrées lors de sa réalisation. En premier lieu, la responsable de l'évaluation a dû débiter cette étude promptement compte tenu de la demande du MSSS d'évaluer ce type d'intervention encore peu répandu au Québec. Dans cette situation, il a pratiquement été impossible de réaliser le contexte peu favorable dans lequel s'inscrivait ce projet. En réalité, en plus de la période de fin d'année scolaire qui s'approchait à grands pas, les personnes engagées dans l'évaluation de ce projet ont été confrontées aux moyens de pression syndicaux des enseignants qui ont eu des conséquences importantes sur la collecte des données. Du reste, cette étude a été contrainte à une interruption involontaire qui s'est échelonnée sur une période de deux ans.

Dans ces conditions, le présent rapport a été élaboré à partir d'un premier document de travail exposant les résultats préliminaires partiels de l'évaluation de l'implantation de l'approche JES dans la région dans lequel étaient présentées les forces, les limites et les suggestions pour améliorer sa mise en oeuvre et son suivi (Richard, Ouellet et Lampron, 2002). Certains de ces résultats avaient par ailleurs été présentés aux membres du comité de gestion JES. Compte tenu du laps de temps qui s'est écoulé depuis la collecte des données, du contexte et de l'évolution de l'implantation de l'approche dans la région, il a été jugé pertinent de limiter le contenu de ce

rapport uniquement aux résultats déjà analysés, d'autant plus que celui-ci vise spécifiquement à dégager ces principaux éléments.

Population à l'étude, recrutement et échantillonnage

Afin de rejoindre les personnes directement engagées dans l'implantation de l'approche JES dans Lanaudière, il était prévu de solliciter la participation de la répondante régionale JES, d'un professionnel pour chacun des six CLSC de Lanaudière, d'un directeur et de deux enseignants pour chaque école primaire sélectionnée et d'un agent multiplicateur par commission scolaire.

Pour la délimitation de l'échantillon, certains critères ont été définis. Ainsi,

- l'échantillon devait comprendre au total huit écoles primaires de Lanaudière : quatre de la CS des Samares et quatre de la CS des Affluents ;
- les écoles devaient avoir implanté l'approche JES depuis le début de sa mise en oeuvre dans la région lanaudoise⁶. Les écoles qui étaient à leur 3^e année d'implantation devaient avoir la priorité sur celles de 2^e année ;
- les directeurs, les enseignants et les agents multiplicateurs devaient être à l'embauche de la même école depuis le début de l'implantation de l'approche JES ;
- les professionnels de CLSC devaient travailler avec l'approche JES conjointement avec les écoles primaires.

À la CS des Samares, quatre écoles⁷ correspondaient aux critères établis. On retrouvait toutefois uniquement une école de 3^e année et trois écoles de 2^e année d'implantation. Les quatre écoles ont été recrutées pour participer à l'étude. À la CS des Affluents, sept écoles répondaient aux critères : trois écoles de 3^e année d'implantation et quatre écoles de 2^e année d'implantation. Les trois écoles de 3^e année ont donc été recrutées et parmi celles de 2^e année, une école a été choisie au hasard. Pour les agents multiplicateurs, on en visait un par commission scolaire. Or, à la CS des Samares, parmi les quatre écoles ciblées, il y avait un seul agent multiplicateur, alors qu'à la CS des Affluents, on en retrouvait trois. Pour la première commission scolaire, l'agent multiplicateur a été retenu alors que pour la seconde, une sélection a été effectuée en fonction des écoles ciblées.

⁶ Rappelons qu'au moment de la collecte des données, en 2001, l'implantation de l'approche JES dans les écoles primaires avait débuté trois ans auparavant.

⁷ Pour des raisons de confidentialité, les noms des écoles participant au projet d'évaluation ne sont pas mentionnés dans le rapport. Cependant, la liste des écoles lanaudoises engagées dans l'implantation de l'approche JES pour l'année scolaire 2000-2001 est présentée à l'annexe 2.

Compte tenu du contexte dans lequel s'inscrivait cette étude, le recrutement des participants a été difficile. Dans les faits, il a été un véritable casse-tête et il a nécessité de l'adaptation pour les personnes engagées dans le processus. Il a donc fallu avoir recours à différents moyens de recrutement et à échantillonner un plus grand nombre d'écoles, particulièrement pour celles de la CS des Affluents, compte tenu d'un manque de participants. Ainsi, à titre d'exemple, la répondante régionale a été mise à contribution en permettant la réalisation d'entrevues de groupe avec les directeurs d'école dans le cadre de leurs réunions-bilans. Il faut mentionner cependant que les personnes sollicitées à cette étude étaient néanmoins tout à fait libres d'y prendre part, car la participation était volontaire.

La répondante régionale a aussi été invitée à participer à la collecte des données, en tant que représentante du comité de gestion JES. Celle-ci a gentiment acquiescé et les dispositions pour la collecte des données ont été déterminées par communication téléphonique. En ce qui concerne les professionnels de CLSC, ils ont été recrutés par le biais d'un courrier électronique destiné préalablement aux coordonnateurs des équipes famille-jeunesse de chacun des six CLSC lanaudois. Il leur était demandé d'identifier un professionnel de leur équipe qui travaillait avec l'approche JES conjointement avec les écoles primaires. Il devait ensuite communiquer avec la responsable de l'évaluation afin de confirmer le nom de la personne participante, le cas échéant. Des six CLSC, trois ont refusé de participer : la date proposée ne convenait pas à l'une d'entre elles, et dans deux autres cas, les professionnels n'avaient pas réalisé d'activité en lien avec l'approche JES.

Quant aux écoles, le recrutement des directeurs d'école, des enseignants et des agents multiplicateurs a été effectué par le biais d'une lettre destinée à la direction. Les directeurs étaient ainsi personnellement conviés à participer à l'étude, de même qu'à désigner deux enseignants et un agent multiplicateur, le cas échéant, qui avaient reçu la formation de base de l'approche JES et qui utilisaient cette approche depuis le début de l'implantation dans leur école. Par la suite, la responsable de l'évaluation communiquait avec les personnes désignées afin de confirmer leur participation à la collecte des données.

Lors du recrutement, les personnes engagées dans l'évaluation ont été confrontées à plusieurs refus du milieu scolaire : un conflit d'horaire étant le principal motif évoqué par les personnes ciblées. À cet égard, mentionnons à nouveau que la période de collecte des données correspondait à la fin de l'année scolaire. De sorte, qu'à la CS des Samares, une école a décliné complètement l'invitation et pour deux écoles, il s'agissait soit du directeur ou de deux enseignants. Il est à noter que pour la première école ayant refusé de participer à l'étude, un agent multiplicateur était ciblé en plus du directeur et de deux enseignants. À la CS des Affluents, une école a aussi refusé de

participer à la collecte des données. De plus, six écoles ont partiellement décliné l'invitation : puisque le directeur ou au moins un des enseignants a refusé de participer à l'étude.

Tel que conçu initialement, rappelons que l'échantillon devait comprendre un directeur et deux enseignants pour chacune des huit écoles primaires de même qu'un agent multiplicateur par commission scolaire. Les écoles devaient aussi avoir implanté l'approche JES idéalement depuis le début de sa mise en oeuvre dans la région Lanaudaise. Les écoles qui étaient à leur 3^e année d'implantation devaient avoir la priorité sur celles de 2^e année. Or, l'échantillon retenu diffère passablement de celui envisagé au préalable. Il comprend plutôt trois écoles de 2^e année d'implantation de l'approche JES de la CS des Samares (deux enseignants (une école), un directeur et deux enseignants (une école), un directeur (une école)) et cinq écoles de la CS des Affluents : deux de 3^e année (un directeur (une école), deux enseignants (une école)) et trois de 2^e année (un directeur (deux écoles), un directeur, un enseignant et un agent multiplicateur⁸ (une école)).

Somme toute, l'échantillon comprend dix-huit participants : la répondante régionale JES, trois professionnels de CLSC (un du nord et deux du sud), six directeurs d'école (deux de la CS des Samares et quatre de la CS des Affluents), sept enseignants (quatre de la CS des Samares et trois de la CS des Affluents) ainsi qu'un agent multiplicateur⁹ (CS des Affluents).

Technique¹⁰ de collecte et analyse des données

Compte tenu de la nature du projet, une évaluation de type qualitatif a été réalisée. La collecte des données a été effectuée par le biais d'entrevues semi-directives. Au total, sept entrevues ont été menées : une entrevue individuelle avec la répondante régionale JES et six entrevues de groupe. En plus de ces entrevues, une rencontre-bilan¹¹ avec la répondante régionale et des représentants de la DSPE a eu lieu. Bien que cette rencontre ait été utile pour l'étude, elle ne constitue pas une entrevue de collecte de données. Parmi les entrevues de groupe, deux se sont déroulées auprès de directeurs d'école de la CS des Affluents, et une entrevue a été réalisée pour chacun des groupes

⁸ Dans le cas présent, l'agent multiplicateur est un éducateur spécialisé de l'école.

⁹ Il est à noter que seul un agent multiplicateur de la CS des Affluents a participé à l'étude compte tenu que celui ciblé pour la CS des Samares s'est vu dans l'impossibilité d'y prendre part.

¹⁰ Afin de se familiariser avec l'approche JES, mentionnons que la responsable de l'évaluation a assisté en partie à une journée de formation offerte à des enseignants de la région.

¹¹ Cette rencontre, tenue le 17 avril 2001 et d'une durée d'une heure dix minutes, visait à faire le point sur l'implantation de l'approche JES dans Lanaudière. Bien qu'elle ne s'inscrive pas dans le cadre de l'étude proprement dite, la responsable de l'évaluation y a été conviée afin de lui permettre de se familiariser davantage avec le projet. Il est à noter que les personnes qui y assistaient ne sont pas considérées comme des sujets d'étude puisque cet entretien a eu lieu préalablement à la collecte des données et qu'il a servi uniquement à valider, à bonifier ou à compléter l'information transmise par la répondante régionale en entrevue individuelle.

suivants : directeurs d'école de la CS des Samares, enseignants ou agent multiplicateur des deux CS et professionnels de CLSC.

La collecte des données s'est tenue principalement au printemps 2001 et une entrevue a dû être reportée à l'automne suivant. Les dates d'entrevue sont les suivantes : le 20 avril, les 8 et 11 mai, les 7 et 11 juin ainsi que le 27 septembre. La durée des entrevues variait de une à deux heures. Les entrevues ont eu lieu dans les locaux de la DSPE de l'ADRLSSSS de Lanaudière, de la CS des Samares, de la CS des Affluents ainsi que dans les locaux des CLSC de Montcalm et de Joliette.

La responsable de l'évaluation menait les entrevues et elle prenait également certaines notes. En plus des remerciements d'usage, on procédait à une présentation de l'agente de recherche, du projet d'évaluation ainsi que des objectifs poursuivis. Le respect de la confidentialité des informations recueillies et l'anonymat des participants étaient par le fait même assurés. Par ailleurs, les participants étaient invités à se présenter, et à indiquer l'année d'implantation de l'approche JES dans leur école ainsi que le niveau primaire, le cas échéant. Puis, il était demandé aux enseignants et à l'agent multiplicateur s'ils avaient reçu la formation de base et s'ils utilisaient l'approche depuis le début de son implantation dans l'école. De même, auprès de ces derniers, de l'information était apportée à l'égard des frais de déplacement comme dédommagement pour leur participation aux entrevues.

Pour guider le déroulement des entrevues, un schéma a été construit et utilisé (voir annexe 1). Celui-ci comporte onze questions ouvertes relatives à l'évaluation de l'implantation de l'approche JES dans la région lanauoise. Les thèmes¹² concernent, entre autres choses, la perception de l'approche JES, les forces, les limites, les suggestions pour améliorer son implantation ou son suivi, les objectifs relatifs à l'approche JES, la façon de l'implanter et son évolution. Le schéma était sensiblement le même pour l'ensemble des personnes rencontrées ; seuls quelques termes ont été adaptés en fonction des participants rencontrés. Le schéma d'entrevue n'a toutefois pas fait l'objet d'un prétest compte tenu des limites de temps pour effectuer la collecte des données.

Dans l'ensemble, les entrevues ont connu un bon déroulement. Les informations apportées par les participants ont de plus été jugées satisfaisantes. Sur ce point, mentionnons que ceux-ci démontraient en début d'entretien une certaine anxiété quant à leur capacité de répondre aux questions. Cependant, une fois l'entrevue terminée, leur perception apparaissait différente indiquant que les questions étaient accessibles. Par ailleurs, il faut souligner que les entrevues ont

¹² Rappelons que le présent document rapporte uniquement les résultats relatifs aux forces, aux limites ainsi qu'aux suggestions pour améliorer l'implantation de l'approche JES et son suivi.

entraîné des échanges fort enrichissants entre les personnes interviewées. Toutefois, des limites de temps ont jeté de l'ombre au tableau des entrevues. Ainsi, bien qu'il était convenu préalablement que la durée de l'entrevue soit d'environ quatre-vingt-dix minutes, dans les faits, des participants ne disposaient que de soixante minutes. Par manque de temps, toutes les questions n'ont donc pu être répondues par les personnes interrogées, à l'exception de celles relatives aux forces, aux limites et aux suggestions pour améliorer l'implantation de l'approche JES ou son suivi.

Le manque de disponibilité des participants a été la principale difficulté rencontrée dans le cadre de cette étude. Plusieurs individus sollicités ont refusé de prendre part à la collecte des données. De plus, parmi les personnes ayant accepté de participer à l'évaluation, un certain nombre n'ont finalement pu participer, particulièrement pour les directeurs d'école de la CS des Affluents, et les enseignants et un agent multiplicateur de la CS des Samarres. Dans le premier cas, de deux à trois personnes ne se sont pas présentées, alors que dans le second cas, il s'agit de toutes les personnes (six enseignants et un agent multiplicateur) convoquées à l'entrevue prévue le 21 mai 2001. Mentionnons que cette date a coïncidé avec les moyens de pression syndicaux exercés par les enseignants. Tel que mentionné précédemment, dans ces circonstances, il a donc fallu échantillonner un plus grand nombre d'écoles et réaliser une entrevue supplémentaire avec les directeurs d'école de la CS des Affluents d'une part, et avec les enseignants de la CS des Samares, d'autre part. Cette dernière a aussi dû être reportée à l'automne 2001.

Du reste, en plus de la rencontre-bilan avec la répondante régionale et des représentants de la DSPE, les entrevues ont été enregistrées sur bande magnétique avec l'autorisation préalable des participants. Retranscrites sous la forme de compte rendu intégral, les informations recueillies ont fait l'objet d'une analyse de contenu qualitative. Bien qu'il ait été prévu de procéder à une validation et à une bonification des résultats auprès des participants, le contexte n'a malheureusement pas permis de procéder de cette façon, sauf ceux auprès de la répondante régionale JES.

Limites de l'évaluation

Comme il a été fait mention au début de ce chapitre, le contexte était loin de celui souhaité pour effectuer l'évaluation de l'implantation de l'approche JES dans la région Lanaudaise. La responsable de cette étude a dû prendre part promptement au dossier en procédant à la collecte des données, sans être en mesure véritablement de réaliser le contexte peu favorable dans lequel s'inscrivait le projet. Par conséquent, le recrutement a été des plus difficiles et la collecte des

données en a été affectée. On a assisté à des refus de participer à l'étude de même qu'à des absences aux entrevues, compte tenu notamment des moyens de pression syndicaux de la part des enseignants. Il a fallu déployer beaucoup d'énergie dans un court laps de temps pour constituer l'échantillonnage dont le nombre et la composition diffèrent passablement de celui visé au départ. Il faut par ailleurs mentionner que la période de fin d'année scolaire n'était certes pas propice à la collecte des données. De surcroît, la validation et la bonification des résultats auprès des participants auraient été souhaitables, mais elles n'ont malheureusement pas été rendues possibles. Malgré tout, il faut prendre en considération qu'il s'agit d'une évaluation de type qualitatif qui ne visait pas une représentativité statistique de la population à l'étude. Dans ce cadre, les résultats de l'étude demeurent somme toute pertinents malgré les nombreux obstacles rencontrés et l'intervalle de temps entre le début de cette étude et la réalisation du présent rapport.

RÉSULTATS

Dans cette partie, les résultats sont présentés sous forme de tableaux. On y retrouve les forces, les limites et les suggestions pour améliorer l'implantation de l'approche JES et son suivi selon le point de vue des différents participants rencontrés : la répondante régionale JES, les professionnels de CLSC, les directeurs d'école, les enseignants et l'agent multiplicateur de la CS des Affluents et de la CS des Samares.

Tableau 1 Le point de vue de la répondante régionale JES

Forces	
• La libération des enseignants • Les compétences professionnelles et personnelles de la répondante régionale • Le partenariat • L'engagement et le leadership des directions d'école • Le financement offert par les différents partenaires	La libération des enseignants représente une force dans l'implantation de l'approche JES car ceux-ci peuvent bénéficier des formations offertes. Le partenariat est un point fort dans l'implantation de l'approche JES : - les liens de collaboration déjà établis par la répondante régionale avec des représentants des milieux de l'éducation et de la santé ; - les liens développés entre les différents partenaires engagés dans l'implantation de cette approche (CS, DSPE, CLSC, MSSS, DRLLL du MEQ, etc.) ; - l'implication de la CS des Samares et de la CS des Affluents au sein du comité de gestion JES.
Limites	
• La mobilité du personnel • L'insuffisance de financement • Les moyens de pression syndicaux • Le manque de soutien • Le manque de temps	À la CS des Samares particulièrement, il est fréquent que les enseignants qui ont implanté l'approche JES dans une école se retrouvent dans une autre école l'année suivante. Au sein du comité de gestion JES, on a également assisté à un changement de représentant de la CS des Samares. Le coût de libération des enseignants pour assister aux formations de l'approche JES constitue un obstacle à son implantation dans les écoles. Les moyens de pression syndicaux ont entraîné une réduction de la participation des enseignants à l'implantation de l'approche JES. On note un manque de soutien à l'égard des enseignants dans l'implantation de l'approche JES. On rapporte que les enseignants manquent particulièrement de temps, car ils sont confrontés à plusieurs changements au niveau de leur pratique : assimilation et intégration de l'approche dans leur enseignement, travail en équipe, partage des responsabilités de la gestion de la classe, etc. En ce sens, une période d'adaptation leur est nécessaire d'autant plus qu'ils trouvent difficile l'application de l'approche JES en classe.

Tableau 1 Le point de vue de la répondante régionale JES (suite)**Suggestions pour améliorer l'implantation et son suivi**

• Exiger l'engagement de la direction ainsi que de celui d'un agent multiplicateur lors de la sélection des écoles • Créer un comité de travail pour l'implantation de l'approche JES et son suivi • Adjoindre d'autres personnes à la répondante régionale • Assurer un financement suffisant	On propose de créer un comité de travail pour l'implantation de l'approche JES et son suivi composé de la répondante régionale et de deux représentants d'école pour chacune des commissions scolaires. Son mandat consisterait à structurer l'approche JES, à développer le partenariat et à clarifier le mandat des collaborateurs. On suggère un partage des tâches de formation entre celles-ci. On considère que, de cette façon, la répondante régionale pourrait davantage se concentrer sur la gestion de l'implantation de l'approche JES et son suivi.
--	--

Tableau 2 Le point de vue de professionnels de CLSC

Forces	
• La concordance entre l'approche JES et la réforme de l'éducation	On rapporte une concordance entre l'approche JES et la réforme de l'éducation. Selon les propos émis, la « réforme, c'est Jeunes en santé ».
• Les compétences professionnelles et personnelles de la répondante régionale	On souligne notamment sa qualité de présence ainsi que son dynamisme hors du commun.
• Le leadership des directions d'école	Le leadership des directions d'école est une force dans l'implantation de l'approche JES.
• L'implication des chefs de programme de CLSC	
Limites	
• Le manque de disponibilité	On signale la lourdeur des mandats institutionnels des enseignants et des professionnels de CLSC (réforme de l'éducation, cliniques de jeunes, etc.).
• Le manque de leadership des directions d'école	Le leadership des directions d'école constitue une force, et inversement, un manque de leadership représente une limite dans l'implantation de l'approche JES dans les écoles.
• Le manque de formation de l'approche JES	On signale, d'une part, que la formation de l'approche JES offerte n'est pas suffisante et, d'autre part, qu'elle n'est pas présentée à l'ensemble des enseignants. Il est d'ailleurs plus difficile d'implanter l'approche JES pour les personnes qui n'ont pas reçu la formation.
• Le manque de soutien	On constate un manque de soutien de la part de la répondante régionale dès la seconde année d'implantation de l'approche JES dans les écoles.
• Les moyens de pression syndicaux	Les moyens de pression syndicaux ont occasionné un manque de disponibilité chez les enseignants pour l'implantation de l'approche JES.
• Le manque d'engagement dans l'implantation de l'approche JES	On constate un manque d'implication chez les professionnels et les chefs de programme de CLSC. Bien qu'on reconnaisse la mise à contribution de ces derniers, on considère toutefois qu'elle est insuffisante : « Le chef de programme du CLSC est présentement loin du terrain ». On observe une réticence chez les professionnels de CLSC et les enseignants à s'engager dans l'implantation de l'approche JES. On explique cette attitude par un manque d'intérêt, une difficulté à comprendre la philosophie de l'approche ou l'adhésion à d'autres programmes. Par ailleurs, on constate un manque d'intérêt face à l'approche JES chez les élèves, surtout les plus âgés. Un manque de concertation entre les enseignants est également noté. On signale que l'approche JES pourrait connaître un développement plus grand si la concertation était plus importante entre les enseignants. Le milieu secondaire est aussi considéré comme plutôt absent dans l'implantation de l'approche JES dans la région.

Tableau 2 Le point de vue de professionnels de CLSC (suite)

Suggestions pour améliorer l'implantation et son suivi

- S'assurer du leadership des directions d'école dans l'implantation de l'approche JES.
 - Augmenter le financement des CLSC pour l'implantation de l'approche JES.
 - Exiger la présence et le soutien des chefs de programme de CLSC pour l'implantation de l'approche JES.
 - Désigner un répondant de CLSC spécifique à l'approche JES pour chaque territoire de Lanaudière.
 - Solliciter davantage le soutien des professionnels de CLSC.
 - Déployer les ressources nécessaires afin d'assurer l'implantation de l'approche JES de même que son suivi dans les écoles.
 - Assurer la présence de la répondante régionale dans les écoles.
 - Offrir une formation systématique de l'approche JES à tous les enseignants et les professionnels de CLSC engagés dans son implantation.
 - Développer la planification intégrée des activités relatives à l'approche JES par les professionnels de CLSC.
 - Assurer un suivi à l'égard des rencontres de parents.
 - Cibler les activités de l'approche JES en fonction des niveaux primaires. On note que des activités sont moins adaptées à certains groupes d'élèves dont les plus âgés.
 - Réaliser et diffuser un portrait général de l'implantation de l'approche JES dans les différentes régions du Québec.
 - Constituer une liste d'activités relatives à l'approche JES. On considère que cette initiative aurait un effet positif sur la motivation des enseignants dans l'implantation de cette approche dans les écoles.
-

Tableau 3 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Affluents

Forces	
• Les compétences professionnelles et personnelles de la répondante régionale et de l'animateur provincial	On souligne notamment le dynamisme, le charisme et les habiletés de communication et d'animation de la répondante régionale et de l'animateur provincial. Comme en témoignent ces propos : un « service d'une haute qualité ». En ce qui concerne spécifiquement la répondante régionale, on apprécie particulièrement sa présence, sa disponibilité et son soutien : « C'est chapeau à la répondante régionale. Elle est une fille dynamique qui ne se laisse pas abattre, elle encourage le monde et croit en cette approche. C'est une vendeuse comme elle qu'on a besoin ». De plus, le fait qu'elle provienne d'un milieu extérieur à l'école a certes favorisé l'accueil et l'ouverture des enseignants face à cette approche.
• L'approche JES	On souligne le dynamisme des animations et des formations offertes dans le cadre de l'approche JES. Son aspect « rassembleur » est également apprécié car il favorise le travail en équipe des enseignants sur un projet concret. Les activités proposées dans l'outil de l'approche JES facilite aussi son implantation et on considère important de s'y référer. L'élément gagnant de Jeunes en santé : le contenu des activités qu'on fait vivre aux élèves. On les place dans des situations qu'ils vivent tous les jours et puisqu'il s'agit de situations ludiques plus drôles qu'autres choses, il est plus facile pour eux de faire des prises de conscience.
• L'engagement	On note que les enseignants adhèrent à l'approche JES. De plus, l'engagement des directions d'école dans l'implantation de l'approche JES constitue une force considérable comme le démontrent ces propos : « Quand une direction y croit beaucoup aussi c'est bien aidant ! C'est pour ça qu'il ne faut pas juste laisser les enseignants se réunir... Il faut que la direction soit partie prenante... ».
• La formation	La formation offerte auprès des parents est un point fort dans l'implantation de l'approche JES.
• Les rencontres-bilans	Les rencontres-bilans réalisées avec les directions d'école constituent une force car elles favorisent la réflexion à l'égard de l'implantation de l'approche JES dans les écoles de même que son suivi.
• La concordance entre l'approche JES et la réforme de l'éducation	Selon les propos émis, l'approche JES s'inscrit bien dans le cadre de la réforme de l'éducation. Si tu t'appropries la philosophie de Jeunes en santé, ça te facilite l'application de la réforme [de l'éducation]... Dans le cadre de la réforme, il faut que les enseignants lâchent du contrôle, il faut qu'ils en laissent aux élèves et l'approche Jeunes en santé les aide à faire cela. Moi, je dis que c'est aidant...

Tableau 3 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Affluents (suite)

Forces (suite)	
• Le partenariat	Le partenariat est une force dans l'implantation de l'approche JES. - La collaboration conjointe du MEQ et du MSSS permet notamment par leur soutien financier, la présence et le soutien de la répondante régionale dans les écoles. - Le corps policier est engagé dans l'implantation de l'approche JES. On rapporte que les policiers qui ont reçu la formation connaissent bien l'approche et qu'ils utilisent le langage de l'approche JES dans leur intervention auprès des jeunes. Une collaboration souhaitée parce que les policiers sont actifs au niveau des ateliers de prévention à l'école et ils sont également actifs au niveau du projet Jeunes en santé. Ils viennent utiliser le même vocabulaire qu'on utilise à l'égard des allégories de petite souris, d'éléphant, d'oiseau... Les enfants réagissent très positivement quand on parle le même vocabulaire et personnellement, j'y vois un gros plus...
Limites	
• La réforme de l'éducation	On constate une difficulté chez les enseignants à intégrer l'approche JES avec le contenu pédagogique de la réforme de l'éducation. Comme on le signale, celle-ci « demande énormément d'adaptation de la part des enseignants » de sorte qu'on estime que le contexte actuel est peu propice pour l'implantation de l'approche JES dans les écoles. On note ainsi de l'insécurité chez les enseignants qui ne « possèdent pas suffisamment la réforme ». Ceux-ci ont alors tendance à « travailler en classe individuellement ou en niveau cycle » plutôt qu'en équipe-école.
• Les moyens de pression syndicaux	Les moyens de pression syndicaux ont entraîné le boycott d'activités et la participation des enseignants à divers comités.
• Le manque de formation	On considère que le nombre de formation offert est limité et qu'en plus, il ne permet pas aux personnes ciblées d'acquérir suffisamment d'autonomie pour qu'elles puissent « voler de leurs propres ailes ».
• Le manque de financement	Le manque de financement a des conséquences négatives particulièrement au niveau de la formation de l'approche JES, car les écoles doivent assumer les coûts pour la libération des enseignants. De ce fait, on constate une baisse d'intérêt à participer à l'implantation de cette approche dans les milieux scolaires. Je trouve qu'ils sont partis forts la première année en donnant beaucoup. Puis, ils ont réalisé qu'ils n'avaient plus suffisamment de ressources pour répondre aux besoins des gens. Ils voulaient tout de même continuer à ce que l'approche se développe. C'est comme si ta famille grossissait, mais ton argent ne rentre pas.
• Le manque de disponibilité	On note un manque de disponibilité de la part des directions d'école et des agents multiplicateurs pour assurer l'implantation de l'approche JES dans les écoles.
• Le manque d'engagement	On constate un manque de volonté de la part de l'équipe-école à adhérer à l'approche JES. Les enseignants ont d'ailleurs tendance à miser davantage sur la réalisation d'activités en tant que telles plutôt que sur les objectifs visés dans le cadre de cette approche. De surplus, on considère que l'implantation de l'approche JES dans les écoles a connu un « rythme accéléré ».
• Le manque de soutien	On juge insuffisant le soutien et la présence offerts par la répondante régionale auprès des enseignants.

Tableau 3 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Affluents (suite)

Limites (suite)	
• Les difficultés de gestion	Des difficultés à l'égard de la gestion administrative du projet ont été rencontrées par la répondante régionale.
• Les problèmes de communication	On souligne des lacunes quant aux informations transmises aux écoles à l'égard de l'implantation de l'approche JES (cycles primaires visés par la formation, services offerts aux écoles, durée de la formation, continuité de l'approche, etc.).
• L'implantation simultanée de divers projets	L'adhésion simultanée des écoles à divers projets souvent similaires à l'approche JES (Cercle magique, Conseil de coopération, Audrey Mc Callinster, etc.) sème la confusion chez les élèves compte tenu de l'utilisation de langages différents.
• La fusion des commissions scolaires	Les nombreux changements occasionnés par la fusion des commissions scolaires ont nécessité de l'adaptation de la part des enseignants.

Tableau 3 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Affluents (suite)

Suggestions pour améliorer l'implantation et son suivi

- Favoriser l'intégration de l'approche JES avec la réforme de l'éducation.
- Accorder un soutien régulier aux écoles dans l'implantation de l'approche JES et son suivi. Pour ce faire, on apprécierait que la répondante régionale soit dégagée des tâches administratives. Le soutien pourrait prendre la forme de rencontre-bilan, de supervision dans les classes ou de consultation de style « clinique relationnelle » pour les enseignants, les parents et les élèves.

Je souhaiterais qu'il y ait une personne responsable du dossier Jeunes en santé à mon école. Cette personne serait en charge de valider l'approche avec les enseignants. Elle pourrait ainsi faire les liens avec les parents afin que je ne sois pas obligé d'être toujours présent. Pourrait-il y avoir une personne, une « coach » de Jeunes en santé par région ? J'estime que d'une école à l'autre, ça doit se ressembler. S'il y a quatre écoles pilotes dans la commission scolaire, cette personne pourrait occuper ces cinq journées, soit une journée et quart par semaine dans chacune des écoles...

- Poursuivre l'implantation de l'approche JES et son suivi dans une perspective visant à rejoindre l'ensemble de l'équipe-école.
- Instaurer le langage de l'approche JES à l'ensemble des écoles participantes afin d'uniformiser la façon d'intervenir auprès des élèves.
- Augmenter le nombre de formation offert aux enseignants.
- Accroître la participation des enseignants lors des animations en classe.
- Augmenter le financement pour l'implantation de l'approche JES et son suivi.
- S'assurer de l'engagement des directions d'école.
- Favoriser la participation de collaborateurs dans l'implantation de l'approche JES.

Lorsqu'on parle de collaboration, pour moi, c'est aussi éviter de multiplier sur le plan monétaire... Souvent, il n'y a pas le lien et on multiplie au lieu de simplifier... Puis, je pense que de la manière dont fonctionne [l'implantation de l'approche] Jeunes en santé, c'est aidant que tout le monde soit engagé. Je pense que plus on décloisonne les ministères [de l'Éducation du Québec et de la Santé et des Services sociaux], plus on peut obtenir de capacité avec le même financement.

- Favoriser l'implication des parents dans l'implantation de l'approche JES dans les écoles.

Je pense qu'il faut vraiment mettre les parents à contribution, pour moi, il faut que cela soit une force afin que Jeunes en santé fonctionne... Au départ, ne connaissant pas l'approche, les parents étaient bien insultés que les enfants soient identifiés à des animaux... En ce sens, je te dis que si on n'associe pas les parents à Jeunes en santé, on peut faire détruire à la maison, je dirais, ce qu'on fait à l'école par manque de connaissances des parents.

- Solliciter l'engagement des animateurs de la vie spirituelle et d'engagement communautaire.

Les animateurs de la vie spirituelle et d'engagement communautaire seraient une bonne ressource d'après moi... Qu'ils soient vraiment impliqués dans l'approche Jeunes en santé et ils pourront probablement être de bons agents multiplicateurs... De par leur rôle, ils seront aussi en mesure notamment d'effectuer des liens avec les policiers. L'avantage est qu'ils sont déjà dans les écoles...

Tableau 4 Le point d'enseignants et d'agent multiplicateur de la CS des Affluents

Forces	
• Les compétences professionnelles de la répondante régionale • La qualité de l'approche JES • Les effets de l'approche JES	On rapporte que la répondante régionale démontre une « qualité de présence » remarquable auprès du personnel et des élèves dans les écoles. Selon les propos émis, la répondante régionale est « la personne-ressource la plus compétente et la plus qualifiée dont l'impact est le plus grand [auprès du milieu] ». On constate les effets positifs de cette approche sur les élèves de même que sur le personnel enseignant.
Limites	
• Le manque de soutien • La réticence face à l'approche JES • La clientèle	On note un manque de disponibilité de la part de la répondante régionale dans l'implantation de l'approche JES dans les écoles. À cet effet, on soulève d'ailleurs des difficultés chez les enseignants à s'approprier et à appliquer l'approche JES à la suite de la première année d'implantation. Il semble que ce soit d'autant plus le cas pour les nouveaux enseignants qui n'ont pas reçu l'animation en classe. On craint que l'implantation de l'approche JES « tombe à l'eau » « s'il n'y ait pas de relance dans les écoles ». Des enseignants se sentent mal à l'aise d'implanter l'approche JES compte tenu qu'elle entraîne des changements au niveau de l'enseignement et de la dynamique de classe. Comme on le rapporte, « l'approche JES dérange parce que tu éveille certains côtés de la personnalité des enfants qui dormaient et cela peut amener l'éducation plus dynamique... ». On déplore le fait que cette approche ne rejoigne pas suffisamment la famille. Comme on le mentionne, « on peut travailler sur l'enfant, on peut possiblement travailler sur son frère dans une autre classe, mais si à chaque fois, il perd son estime de lui à la maison... ».
Suggestions pour améliorer l'implantation et son suivi	
• Offrir du soutien aux membres de l'équipe-école et particulièrement aux enseignants qui n'ont pas reçu d'animation en classe. On propose d'apporter un soutien ponctuel en début d'année scolaire afin d'assurer une relance de l'approche JES dans les écoles. À cet égard, on suggère une présence de la répondante régionale dans les classes environ une demi-journée annuellement sur une période de trois ou quatre ans. • Implanter l'approche JES dans toutes les écoles de la région de Lanaudière. • Instaurer des rencontres de parents annuellement dans l'implantation de l'approche JES et son suivi.	

Tableau 5 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Samares

Forces	
• La concordance entre l'approche JES et la réforme de l'éducation	Selon les propos émis : On peut faire un beau lien entre Jeunes en santé et ce qui se passe à la réforme. Dans la réforme, on veut remettre l'apprentissage au niveau du jeune afin qu'il prenne le contrôle sur son apprentissage... C'est la même chose avec Jeunes en santé. Dans le fond, le pouvoir revient au jeune.
• Le partenariat	Le partenariat entre le milieu de l'éducation et le milieu de la santé, en l'occurrence le MSSS, est considéré comme complémentaire, car il « vient couvrir un autre secteur qui n'était pas du tout couvert ». Je trouve plaisant qu'il y ait des ministères qui viennent vers l'école et que l'école ne soit pas toujours obligée de se trouver des partenaires. Oui, des fois, on le fait, mais il devient épuisant d'entreprendre ce genre de démarche... Il est intéressant que des gens viennent des fois pour nous aider et nous proposent : « Veux-tu un petit coup de main ? ».
• Le financement	Le financement est considéré comme une force compte tenu particulièrement des déficits budgétaires en cours à la CS Des Samares. Sans ce soutien offert par le MEQ et le MSSS, les écoles ne pourraient pas adhérer à cette approche.
• L'approche JES	On considère qu'une force de l'approche JES est son accessibilité : il s'agit d'une approche simple et qui n'est pas compliquée à comprendre. Telle que décrite, « l'approche JES ne change pas le monde, c'est du gros bon sens ». On considère d'ailleurs que « les résultats sont extraordinaires, [et que] les moyens pour y parvenir sont tout simples ».
• Le soutien	L'intervention de la répondante régionale et de l'animateur provincial auprès des directions d'école est soutenante. Comme on le rapporte, « ils te posent des questions, ce qui est plaisant, c'est que le questionnaire posé aux directions d'école, il se retrouve le même, en fonction des directions d'école, avec les enseignants ». On estime que l'approche JES est bénéfique notamment pour les directions d'école car elle « permet de prendre un temps d'arrêt ».
• La formation	La formation de l'approche JES octroyée aux enseignants est un point fort car elle « répond à leurs besoins d'information ».

Tableau 5 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Samares (suite)

Limites	
• La mobilité du personnel	Les enseignants, qui ont reçu la formation de l'approche JES, changent fréquemment d'établissement scolaire et particulièrement en milieu défavorisé. Selon les propos émis, « cette expertise [des enseignants à l'égard de l'approche JES] est [alors] transposée en milieu favorisé ». Compte tenu de la mobilité du personnel, on perd les enseignants qui ont reçu la formation JES à tous les ans... Un moment donné comme direction d'école, tu es rendu en troisième ou quatrième année [d'implantation], tu es rendu loin dans le projet et à toutes les fois, même si le projet éducatif reste le même, et que l'école va de l'avant au niveau de l'implantation de Jeunes en santé, et qu'au niveau du langage, c'est accroché, il faut recommencer à zéro.
• Le manque de soutien	De par son rôle, on rapporte que la répondante régionale est très sollicitée par les milieux scolaires de sorte qu'il est difficile d'obtenir son soutien.
• Le manque d'engagement	D'après les dires, « la limite de Jeunes en santé se trouve à la limite de l'engagement de l'école dans l'implantation de cette approche ». Ainsi, « si tu ne bouges pas, ta limite va être là, tu fais trois ans de consommateur de Jeunes en santé... ».
• La nomination d'agents multiplicateurs	Le rôle d'agent multiplicateur entraîne une surcharge de travail. En plus, on constate chez ces personnes un manque d'assurance dans l'implantation de cette approche.
• L'approche JES	L'approche JES constitue à la fois une force et une limite de par sa simplicité. D'après les dires, « ce n'est pas « glamour », on parle pas de technologies... ». Comme on le rapporte, « c'est la force et la faiblesse en même temps, ce n'est pas si extraordinaire que ça ». L'approche JES apparaît tellement comme du gros bon sens, il est possible que pour cette raison les gens disent : « Pourquoi la répondante régionale met autant d'emphasis là-dessus ? » ... On dirait que ce genre de philosophie est en quelque sorte oubliée dans l'ère moderne des grandes technologies. Le gros bon sens, c'est comme derrière soi et on le prend pour acquis... On considère de plus que l'appellation de l'approche JES n'est pas « accrocheuse » pour le milieu de l'éducation et qu'elle peut représenter davantage l'aspect « santé physique ».
• La clientèle	On mentionne que l'approche JES a été conçue particulièrement pour les élèves des deuxième et troisième cycles du primaire et que ceux de la maternelle et du premier cycle sont peu ou pas joints.
• Le manque de formation	On rapporte que seulement un nombre restreint d'enseignants ont pu recevoir la formation de l'approche JES.

Tableau 5 Le point de vue de directeurs d'école de la CS des Samares (suite)

Suggestions pour améliorer l'implantation et son suivi

- Offrir une formation continue auprès des personnes directement engagées dans l'implantation de l'approche JES. On suggère de cibler principalement les enseignants, particulièrement ceux de la maternelle et du premier cycle du primaire.
 - Évaluer, pour chacune des commissions scolaires lanaudoises, la perte d'expertise en milieu défavorisé occasionné par la mobilité du personnel.
 - Promouvoir l'approche JES. On considère que cela favoriserait à la fois la connaissance de cette approche auprès de la population et l'engagement des parents dans les écoles.
 - Modifier l'appellation de l'approche Jeunes en santé. On propose de la remplacer par l'appellation « Adultes en santé ».
-

Tableau 6 Le point de vue d'enseignants de la CS des Samares

Forces	
• La libération des enseignants	On rapporte que la libération des enseignants constitue une force notable dans l'implantation de l'approche JES, car ceux-ci n'ont pas à effectuer de temps supplémentaire pour participer à la formation.
• La formation de l'approche JES	Elle représente un point fort compte tenu que les enseignants ont la possibilité d'expérimenter l'approche JES entre eux. Comme on le signale : Il est beau de pratiquer Jeunes en santé, mais il est [aussi] important d'exercer Adultes en santé. En quelque part de le vivre entre adultes, expérimenter le fameux jeu des étiquettes... Tu le comprends vraiment après cet exercice, il me semble, tu l'as vécu avec l'équipe de l'école...
• Les compétences professionnelles et personnelles de la répondante régionale	On souligne notamment l'assurance et la constance de la répondante régionale au niveau de ses interventions de même que son dynamisme, son positivisme et son ouverture.
• Les effets de l'approche JES	On constate des effets positifs de l'approche JES auprès des élèves. D'après les propos émis, « l'épanouissement de l'enfant est la plus grande force ».
Limites	
• La clientèle	On déplore le fait que l'outil de l'approche JES ne soit pas adapté aux élèves du premier cycle du primaire.
• Le manque d'implication	On constate un manque d'intérêt chez les enseignants à s'engager dans l'implantation de l'approche JES.
• Le manque de financement	On souligne un manque de financement pour la formation de l'approche JES offerte aux enseignants.
• La nomination d'agents multiplicateurs	On déplore le fait que des enseignants soient désignés comme agents multiplicateurs pour leur école. On estime que le contexte actuel est peu propice, qu'ils doivent démontrer suffisamment d'assurance avec l'approche JES et en plus accompagner d'autres enseignants pendant leurs périodes libres.
Suggestions pour améliorer l'implantation et son suivi	
• Poursuivre l'implantation de l'approche JES et son suivi dans les écoles. • Offrir un soutien régulier aux écoles dans l'implantation de l'approche JES et son suivi. On propose d'apporter un soutien à une fréquence d'une fois par mois sur une période de cinq ans d'implantation. • Assurer un financement suffisant aux écoles pour l'implantation de l'approche JES et son suivi. • Diffuser les réalisations des écoles participant à l'approche JES. Pour ce faire, on suggère d'utiliser le site internet des écoles, des commissions scolaires ou de l'approche JES (Acti-Jeunes).	

CONCLUSION

Malgré les délais de temps depuis sa réalisation et les difficultés rencontrées en cours de projet, l'évaluation de l'approche Jeunes en santé dans la région de Lanaudière a permis d'identifier des éléments pertinents de sa mise en œuvre après ses trois premières années d'implantation. Bien qu'elle soit sommaire, cette évaluation trace les grandes lignes du bilan à l'égard des forces, des limites et des suggestions pour améliorer l'implantation ou son suivi dans la région à partir du point de vue des représentants des milieux de l'éducation et de la santé directement mis à contribution. En général, l'ensemble des participants dégagent un portrait positif de l'implantation de l'approche JES dans la région. Ils croient d'ailleurs en la réussite de cette approche et désirent sa poursuite. Comme toute évaluation, certains aspects mériteraient une attention particulière, bien qu'il faille considérer l'ampleur du projet et le peu de ressources alors disponibles pour le soutenir.

En guise de synthèse, voici les principaux constats qui émergent du discours de l'ensemble des acteurs rencontrés. Parmi les forces soulignées, on retrouve les compétences professionnelles et personnelles de la répondante régionale. On apprécie par-dessus tout son dynamisme et sa qualité de présence auprès des personnes engagées dans la mise en œuvre de l'approche JES ainsi qu'auprès des élèves. Le partenariat est également soulevé comme un point fort dans l'implantation de cette approche, soit l'engagement des différents partenaires et les liens de collaboration développés. Selon les personnes interrogées, l'engagement des directions d'école et principalement leur leadership dans l'implantation de l'approche JES représente aussi un aspect facilitant. On reconnaît, au surplus, la qualité de cette approche de même que son accessibilité et son contenu. À cet égard, notons, entre autres éléments, la formation offerte aux enseignants, les activités proposées, les rencontres-bilans avec les directions d'école et les rencontres de parents. On constate finalement une concordance entre l'approche JES et la réforme de l'éducation.

En ce qui concerne les limites, le manque de soutien constitue une lacune importante dans l'implantation de l'approche JES dans la région. On juge ainsi insuffisant le soutien reçu de la part de la répondante régionale et on attribue cette situation à un manque de disponibilité. Le manque d'engagement de l'équipe-école représente aussi une entrave. À ce propos, on constate un manque de volonté ou d'intérêt chez des enseignants. Le financement constitue aussi une limite, car les écoles doivent assumer les coûts de la libération des enseignants. De plus, compte tenu de leur nombre limité, les séances de formation de JES sont jugées insuffisantes car elles ne sont pas offertes à l'ensemble de l'équipe-école. Enfin, dans le contexte de la réforme scolaire et

de la fusion des commissions scolaires, les moyens de pression syndicaux des enseignants ont entraîné une réduction de leur participation à l'implantation de l'approche JES.

Quant aux suggestions soulevées pour améliorer l'implantation de l'approche JES ou son suivi, on désire fortement recevoir plus de soutien de la part de la répondante régionale JES. Cela devrait se concrétiser par une plus grande présence de sa part dans les écoles et un soutien régulier sur une période de cinq ans. De même, on apprécierait qu'une formation soit offerte systématiquement aux personnes mises à contribution dans l'implantation de l'approche JES, notamment les enseignants et les professionnels de CLSC. Il est aussi proposé d'augmenter le nombre de formation ou d'offrir une formation continue. On suggère en outre de déployer les ressources nécessaires à la poursuite de l'implantation de l'approche JES dans la région, d'assurer un financement suffisant et d'envisager la perspective de rejoindre l'ensemble de l'équipe-école dans toutes les écoles de la région de Lanaudière. Du reste, on propose de favoriser l'engagement des parents par le biais notamment d'une promotion de l'approche JES auprès de la population ou en instaurant des rencontres de parents annuellement, d'effectuer une diffusion des activités réalisées dans le cadre de l'implantation de l'approche JES à l'échelle régionale et nationale, et de s'assurer de l'engagement ou du leadership des directions d'école.

Les évaluations de l'approche Jeunes en santé au Québec sont, encore aujourd'hui, pratiquement inexistantes. Cependant, récemment, Lapierre et Fortin (2004) déposaient un rapport d'évaluation de l'implantation ainsi que des effets de cette approche dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Selon ces auteurs, les participants dégageaient une perception fort positive de l'approche JES. Parmi les facteurs et les conditions favorables à la mise en œuvre de l'approche JES, on retrouve les qualités des animateurs provincial et régional, la présence des intervenants et des enseignants lors des formations de l'approche JES, la continuité, le soutien financier, la formation, la supervision et l'accompagnement, le leadership des directeurs de même que le lien avec le projet éducatif de l'école ou le fait d'en faire un projet-école. Quant aux obstacles soulevés, le temps des enseignants et des intervenants constitue une barrière de même que la mobilité du personnel enseignant, la difficulté à intégrer l'approche JES à la pratique des intervenantes et des enseignants et les moyens de pression du personnel enseignant. En outre, le MEQ (Côté, 1998) et le Petit Journal JES (Ouellet, 2001) tels que mentionnés en introduction, de même que le comité de gestion JES (2002), ont également identifié des conditions de réussite à l'implantation de cette approche. Notons, entre autres choses, l'engagement ou le leadership de l'école, le financement adéquat, le soutien extérieur, la volonté de l'équipe-école d'adhérer au projet de même que le perfectionnement offert à l'ensemble de l'équipe-école. En somme, bien

qu'il n'y ait point de repères comparatifs, les résultats de la présente étude sont fort concordants avec les conditions d'implantation de l'approche JES, telles que rapportées par ces auteurs.

Or, depuis la réalisation de cette évaluation et même en cours d'implantation, la mise en oeuvre de l'approche JES dans Lanaudière a connu des modifications importantes. Comme il a été mentionné en introduction, à ses débuts en 1998, l'approche JES était centrée principalement sur l'animation en classe. Celle-ci a ensuite évolué vers une approche plus globale de type « École en santé ». Des activités visant la mobilisation d'acteurs internes et externes à l'école ont été ajoutées à l'égard de l'élaboration de projets école. L'approche appelée « Jeunes en santé dans une école en santé » visait, en collaboration avec les parents, à soutenir la contribution de l'école au développement de l'estime de soi et des compétences personnelles et sociales des jeunes (Comité de gestion JES, 2002). Quelques années plus tard, compte tenu d'un financement réduit, l'offre de service présentée aux écoles lanaudoises pour l'année scolaire 2003-2004 a été limitée à trois plutôt qu'à cinq ans dans laquelle l'approche JES a été de nouveau recentrée sur son volet animation en classe.

Puis, en 2004, dans le cadre de l'entente de complémentarité des services entre le réseau de la santé et des services sociaux et le réseau de l'éducation, la mobilisation a été orientée vers un partenariat plus intense entre les deux milieux dans l'optique de l'intervention globale et concertée de promotion et de prévention à partir de l'école (Comité de gestion JES, 2003). Dans ce contexte, le comité de gestion JES a convenu de ne pas renouveler l'offre de services pour l'année scolaire 2004-2005, bien que les services prévus pour les écoles déjà engagées dans l'implantation de l'approche soient assurés jusqu'en 2006 (Comité de gestion JES, 2004). Or, pour l'année scolaire 2005-2006, l'approche « École en santé » sera implantée dans huit écoles primaires de la région lanaudoise. Elle est présente dans le « Plan d'action régional de santé publique 2004-2007 » (DSPE, 2003), les « Plans d'action locaux de santé publique 2004-2007 »¹³, les programmes de services complémentaires des C.S. et les axes de l'entente MSSS-MEQ régionale. Dans ce contexte, l'approche JES a été identifiée comme une des mesures permettant de développer des compétences sociales chez les élèves (Comité de gestion JES, 2004). Les résultats de l'implantation de JES dans Lanaudière pourront d'ailleurs être utiles pour la mise en œuvre d'approche de type « École en santé » de même que pour les évaluations futures.

¹³ Les plans d'action locaux de santé publique, 2004-2007, pour les six territoires de MRC ont été adoptés par le conseil d'administration de l'ADRLSSS de Lanaudière en juin 2004.

BIBLIOGRAPHIE

BÉLANGER, Alice. *Jeunes en santé 1999-2000*, Région Lanaudière, Commission scolaire des Samares, Commission scolaire des Affluents, 1999, 13 p.

COMITÉ DE GESTION JEUNES EN SANTÉ. *Jeunes en santé dans une école en santé. L'offre de services 2002-2003*, Lanaudière, Comité de gestion JES, 2002, 11 p.

COMITÉ DE GESTION JEUNES EN SANTÉ. *Jeunes en santé. Offre de service 2003-2004*, Lanaudière, Comité de gestion JES, 2003, 5 p.

COMITÉ DE GESTION JEUNES EN SANTÉ. *Jeunes en santé. Mise à jour*, Lanaudière, Comité de gestion JES, 2004, 3 p.

CÔTÉ, Daniel. *Jeunes en santé 1997-1998*, Affluents, Acti-Jeunes, 1998, 15 p.

CÔTÉ, Daniel. *Jeunes en santé. Qualité de vie en classe. Guide à l'intention des élèves et du personnel scolaire*, Québec, Gouvernement du Québec, ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 1998, 82 p.

D'AMOURS, Yvan. *Le suicide chez les jeunes : SOS Jeunes en détresse ! Avis du Conseil permanent de la jeunesse au sujet de la prévention du suicide auprès des jeunes*, Québec, Conseil permanent de la jeunesse, 1997, 132 p.

DESCHESNES, Marthe, et Louise LEFORT. *Portrait des initiatives québécoises de type « Écoles en santé » au niveau primaire*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 2004, 90 p.

DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE ET D'ÉVALUATION. *Plan d'action régional de santé publique 2004-2007*, Saint-Charles-Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique et d'évaluation, 2003, 153 p.

FORTIN, Guylaine. *Jeunes en santé 2000-2001*, Lanaudière, 2000, 5 p.

JOMPHE HILL, Adèle, Anne-Marie MÉNARD et Marthe DESCHESNES. *Répertoire de programmes, de projets et d'outils d'intervention visant à promouvoir la santé et le bien-être des enfants*. Hull, Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Outaouais, Direction de la santé publique, 1999, 153 p.

LAPIERRE, René, et Martine FORTIN. *Rapport d'évaluation du projet Jeunes en santé*, Chicoutimi, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Direction de santé publique, 2004, 118 p.

LECLERC, Bernard-Simon, Louise LEMIRE et Céline POISSANT. *La fonction évaluation à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière. Cadre de référence pour une démarche participative*, Saint-Charles-Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de la santé publique, Service de connaissance/surveillance/recherche/évaluation, 2000, 65 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Le petit magazine Les services complémentaires*, Québec, ministère de l'Éducation du Québec, vol. 1, no 1, automne/décembre, 1998, 9 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC. *Programme de formation de l'école québécoise*, Québec, ministère de l'Éducation du Québec, Gouvernement du Québec, 2000.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Priorités nationales de santé publique 1997-2002*, Québec, ministère de la Santé et des Services sociaux, 1997, 103 p.

OUELLET, Lise. *Le Petit Journal JES*, Saint-Charles Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de la santé publique, vol. 1, no 1, 4 février 2000, 9 p.

OUELLET, Lise. *Le Petit Journal JES*, Saint-Charles Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de la santé publique, vol. 1, no 2, 8 janvier 2001, 6 p.

RICHARD, Caroline, Lise OUELLET et Ginette LAMPRON. *Évaluation de l'implantation de l'approche Jeunes en santé dans Lanaudière. Résultats préliminaires partiels. Document de travail*, Saint-Charles-Borromée, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaudière, Direction de santé publique, Service de connaissance/surveillance/recherche/évaluation, 2002, 17 p. (diffusion restreinte)

ROWAN, Christine, Carole VANIER et Renée DE LÉRY. *École en santé en Montérégie : recension des écrits et étude exploratoire*, Longueuil, Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Montérégie, Direction de santé publique, 2003, 72 p.

ANNEXE 1
SCHÉMA D'ENTREVUE

**ÉVALUATION DE L'IMPLANTATION
DE L'APPROCHE JEUNES EN SANTÉ
SCHEMA D'ENTREVUE**

- 1. Quelle est votre perception de l'approche Jeunes en santé ?
(positive/négative, utilité, satisfaction, retombées, effets)**
- 2. D'après vous, quels sont les objectifs de l'approche Jeunes en santé ?**
- 3. Quels sont les objectifs que vous poursuivez dans l'implantation de l'approche Jeunes en santé dans votre école ?**
- 4. De façon générale, comment a été implanté l'approche Jeunes en santé dans la région ?
(étapes, formations, animation dans les classes, perfectionnement, etc.)**
- 5. De façon particulière, comment avez-vous implanté l'approche Jeunes en santé dans votre école ?
(ressources humaines, financières, matérielles, activités, interventions, clientèle rejointe, nombre d'enseignants qui ont reçu la formation de base ou autres formations, nombre d'enseignants qui utilisent l'approche Jeunes en santé, agents de liaison, outils, soutien, intervenants de CLSC, etc.)**
- 6. Est-ce que l'implantation de l'approche Jeunes en santé s'est réalisée telle que prévue initialement ?**
- 7. Comment a évolué l'approche Jeunes en santé depuis son implantation ?
(mécanismes d'ajustement)**
- 8. Quelles sont les forces/aspects facilitant l'implantation de l'approche Jeunes en santé ?**
- 9. Quelles sont les limites/aspects contraignants/obstacles à l'implantation de l'approche Jeunes en santé ?
(éléments des contextes organisationnel, professionnel, social, politique et économique)**
- 10. Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'implantation et le suivi de l'implantation de l'approche Jeunes en santé ?
(nouvelles et anciennes écoles à court, à moyen et à long termes)**
- 11. Y a-t-il d'autres informations que vous aimeriez livrer concernant l'implantation, le suivi de l'implantation ou l'approche Jeunes en santé?**

ANNEXE 2
LISTE DES ÉCOLES LANAUDOISES
PARTICIPANT À L'IMPLANTATION DE L'APPROCHE JES
2000-2001

**LISTE DES ÉCOLES LANAUDOISES
PARTICIPANT À L'IMPLANTATION DE L'APPROCHE JES
2000-2001**

COMMISSION SCOLAIRE DES SAMARES

**Gentiane (Saint-Calixte)
Reine-Marie (Saint-Gabriel-de-Brandon)
Barthélémy-Joliette* (Joliette)
Marie-Charlotte (Joliette)
Notre-Dame-du-Sacré-Cœur (Saint-Paul)
Bernèche (Saint-Jean-de Matha)
Émmélie-Caron (Sainte-Élisabeth)
Saint-Louis (Rawdon)
Du Carrefour-des-Lacs (Saint-Lin-Laurentides)
Des-Eaux-Vives (Lavaltrie)
Saint-Jean-Baptiste (Saint-Michel-des-Saints)
Des Amis-Soleils (Lavaltrie)
De la Source (Lavaltrie)
Notre-Dame (Saint-Alexis)
De Saint-Alphonse (Saint-Alphonse-Rodriguez)**

COMMISSION SCOLAIRE DES AFFLUENTS

**Du Geai-Bleu (La Plaine)
Au Point-du-jour (L'Assomption)
De L'Aubier (La Plaine)
Louis-Fréchette (Repentigny)
Lionel-Groulx (Repentigny)
La Tourterelle (Repentigny)
Saint-Jude (Charlemagne)
Notre-Dame (Terrebonne)
Des Moissons (Repentigny)
Jean-Duceppe (Le Gardeur)
Saint-Joachim (La Plaine)
Saint-Louis (Terrebonne)**

*** Il s'agit de la seule école secondaire parmi l'ensemble des écoles participantes**

Source : *Le Petit Journal JES* (Ouellet, 2001)